

◇ Mais tout se tient, aussi bien ma complaisance de naguère vis-à-vis de tels élèves brillants, que cette "élégance"-là de Serre (à un moment où depuis quatre ans déjà l'Enterrement allait bon train. . .)⁶³⁰(*), et tout ce qui a suivi. Trois ans plus tard à peine, on croirait retrouver sous la plume de mon non-élève Deligne, avec la malveillance et l'impudence en plus, les termes même de Serre ou leurs sous-entendus, avec ces "détails inutiles" qu'on élague, "l'état confus" et la "gangue de non-sense" (où ce même Deligne a appris son métier et trouvé sa principale source d'inspiration), qu'un pale digest de sa plume est destiné charitablement "à faire oublier". Ainsi, de complaisance en facilité et en impudence, en est-on arrivé dans le monde mathématique, en dix ans à peine, à un état des mœurs où le simple sentiment de décence semble avoir disparu.

Ce ne sont Weil ni Serre, et encore moins Deligne, qui ont créé les outils nouveaux qui manquaient pour "**La Conjecture**", mais bien celui sur lequel ils se plaisent à ironiser - par ignorance délibérée ou par malveillance calculée, l'effet n'est pas très différent. Mais moi qui, avec un soin infini, ai écrit et réécrit, et fait écrire et réécrire, inlassablement, tout au long des mois et des années, un texte qui expose avec toute l'ampleur qu'elle mérite, le langage et certains outils de base pour une vaste vision unificatrice, nouvelle et féconde - je sais moi, et en pleine connaissance de cause, qu'il n'y a pas **une page** parmi les 1583 laissées pour compte par Serre, par mes élèves et par la mode unanime, qui n'ait été pesée et repesée par l'ouvrier et qui ne soit à sa place et n'y remplisse sa fonction, qu'aucune autre page écrite à ce jour ne saurait remplir. Ces pages ne sont le produit d'une mode ni celui d'une vanité, se plaisant à se mettre au-dessus des autres. Ce sont les fruits de mes amours et des longs et obscurs labeurs qui préparent une naissance.

Pour cette partie-là de mon oeuvre, comme aussi pour toutes mes contributions majeures en mathématique qui dès à présent sont entrées dans le patrimoine commun, **personne** jusqu'à aujourd'hui n'a su refaire ce que j'ai fait (à coups de "conneries", de "détails inutiles" et de "non-sense"), si ce n'est en me recopiant (à des variantes insignifiantes près)⁶³¹(**). Les uns recopient (tel quel ou dans des contextes voisins, voire nouveaux) en le disant (ça commence à se faire plus que rare. . .), les autres en jouant les nouveaux pères, et en prenant des airs de condescendance dédaigneuse vis-à-vis de l'oeuvre qu'ils pillent sans vergogne, et vis-à-vis de l'ouvrier qui leur a enseigné leur métier. Cette indécence-là n'a pu prospérer et s'étaler que parce qu'elle a trouvé un consensus tout prêt à l'accueillir, et ceci en tout premier lieu auprès de ceux qui (par leur stature exceptionnelle souvent) ont donné le ton.

(b) Des machines à rien faire. . . Le yoga des six opérations fait partie intégrante de cette vaste vision unificatrice" développée dans les séminaires SGA 4 et SGA 5. Je dirai même que ce yoga est le thème central du séminaire oral SGA 5 ou pour mieux dire, qu'il en est le "nerf" et l'âme. Aussi Illusie a-t-il pris soin de le faire disparaître de l'édition-massacre (destinée à devenir par ses "soins", un volume de "digressions techniques". . .).

Dans la note "L'ancêtre" (n° 171 (i), p. 945) j'écris (sans autres précisions) que la vision-force des six opérations "a donné des preuves éloquentes de sa puissance". Pour moi, le signe concret le plus éclatant peut-être de cette puissance, se trouve dans la maîtrise que nous possédons de la cohomologie étale. Pour arriver à cette maîtrise, en 1963, la vision "six opérations" qui me venait de la dualité cohérente a été mon fil conducteur constant. J'estime par ailleurs être la seule personne au monde qualifiée pour se prononcer au sujet de ce qui a été déterminant dans le développement de cet outil.

Il est entendu ici que dans la démarche de la découverte, les éléments dits "heuristiques" sont presque toujours déterminants. Si je parle de la "puissance" d'un point de vue ou d'une vision (chose d'un tout autre

⁶³⁰(*) (27 mai) Pour une réflexion enchaînant sur l'évocation de Serre, voir la partie (c) de cette note.

⁶³¹(**) (7 juin) J'ai pris connaissance dernièrement du beau livre de Fulton "Intersection Theory" ("Ergebnisse", Springer Verlag, 1984), et constate qu'il convient de faire exception pour le théorème de Riemann-Roch-Grothendieck.